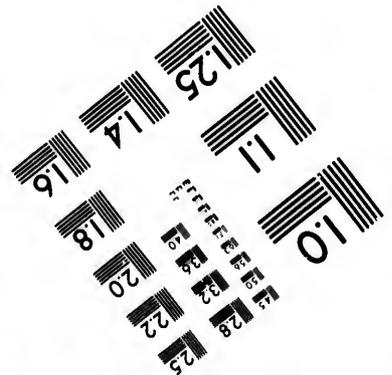
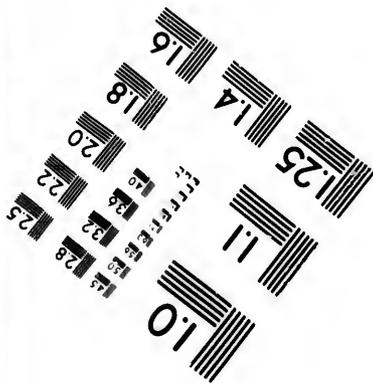
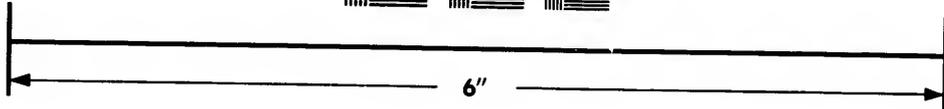
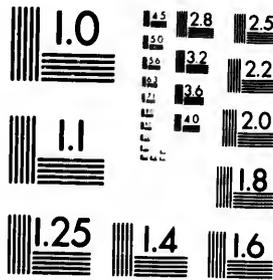


**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

14  
12  
10  
8  
6  
4  
2  
28  
25  
22  
20  
18

**CIHM/ICMH  
Microfiche  
Series.**

**CIHM/ICMH  
Collection de  
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

10

**© 1981**



The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

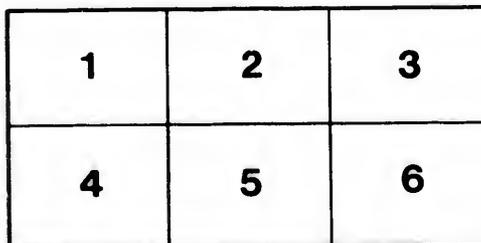
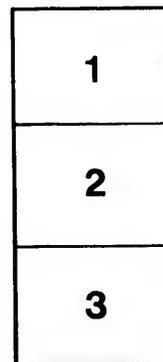
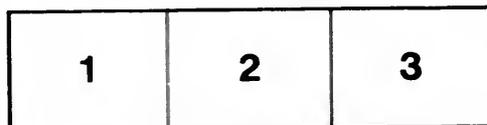
Morisset Library  
University of Ottawa

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

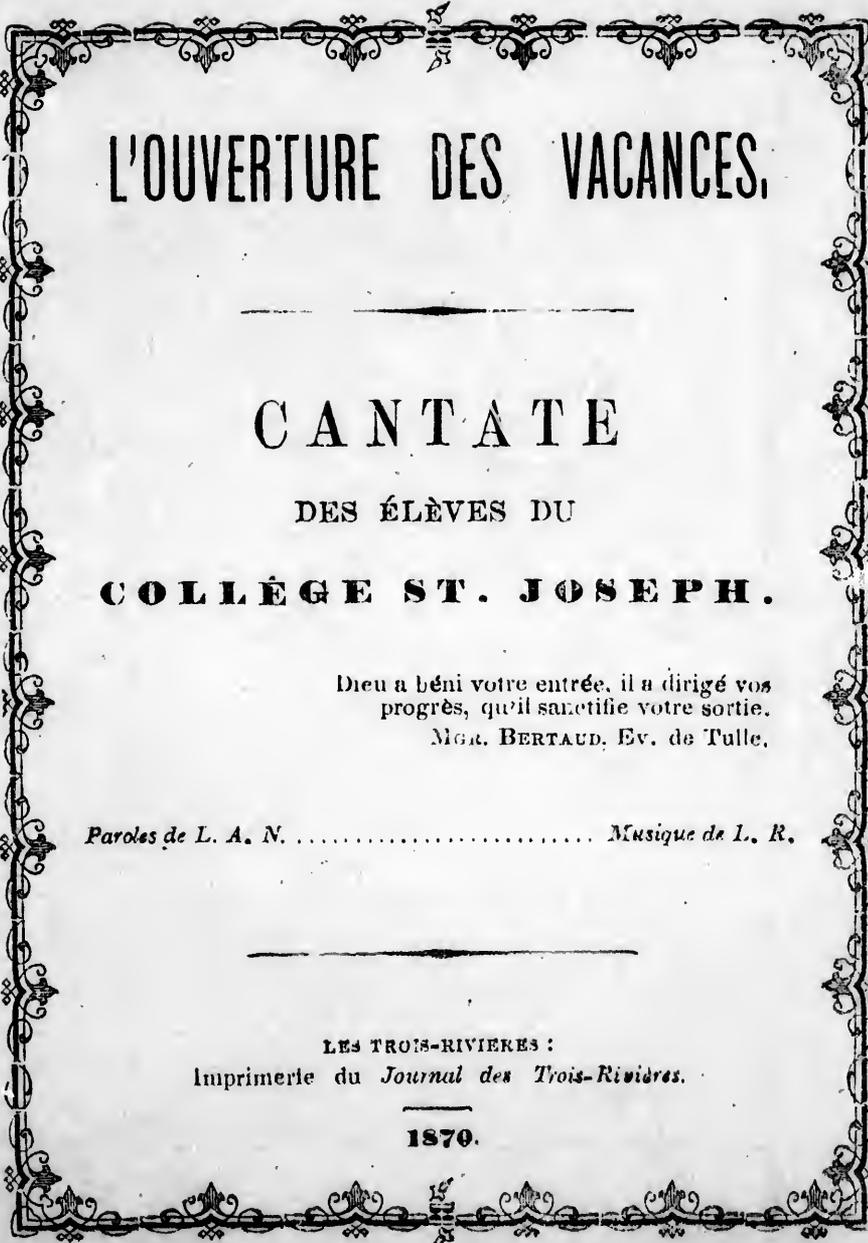
Bibliothèque Morisset  
Université d'Ottawa

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



L'OUVERTURE DES VACANCES.

---

CANTATE

DES ÉLÈVES DU

**COLLÈGE ST. JOSEPH.**

Dieu a béni votre entrée, il a dirigé vos  
progrès, qu'il sanctifie votre sortie.

MGR. BERTAUD, Ev. de Tulle.

*Paroles de L. A. N. . . . . Musique de L. R.*

---

LES TROIS-RIVIERES :

Imprimerie du *Journal des Trois-Rivieras.*

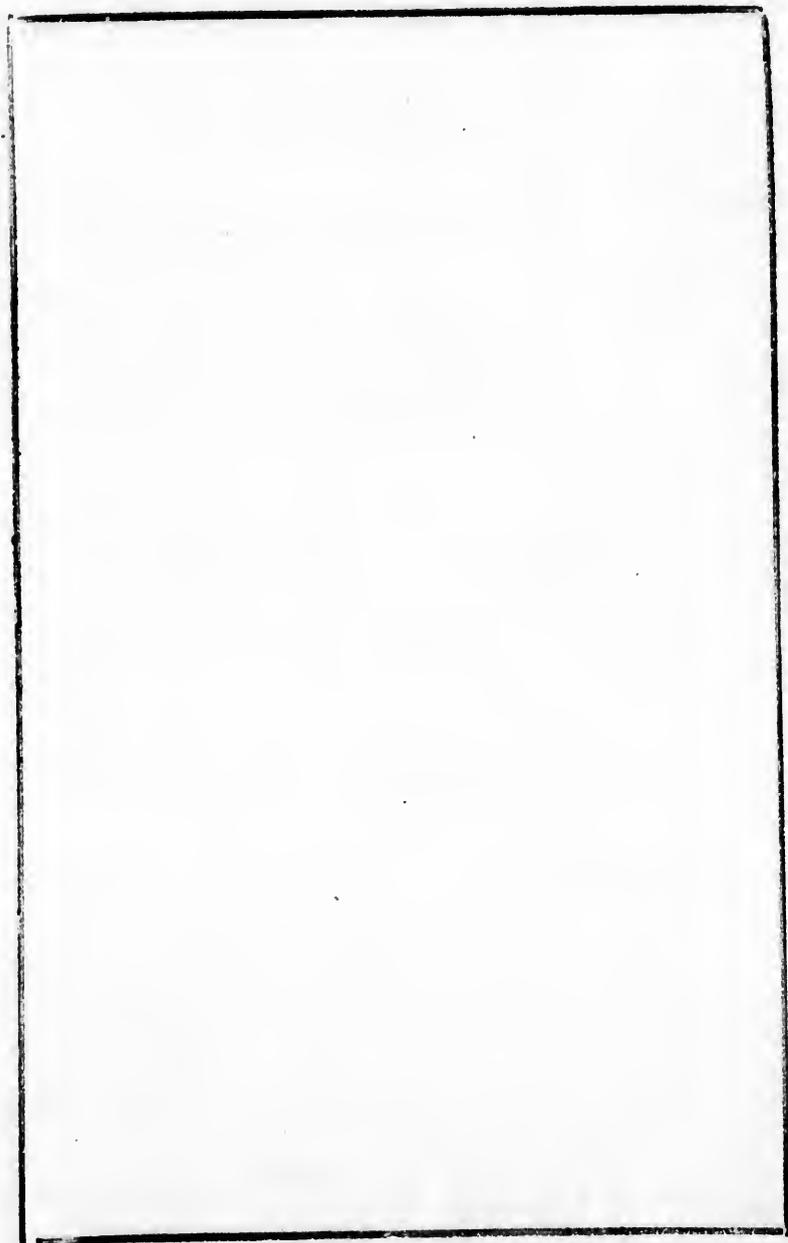
1870.

RC  
1870  
-1

DE 5 188

Canadiana

70.



# L'OUVERTURE DES VACANCES.

---

## CANTATE

DES ÉLÈVES DU

**COLLÈGE ST. JOSEPH.**

Dieu a béni votre entrée, il a dirigé vos  
progrès, qu'il sanctifie votre sortie.

MGR. BERTAUD, Ev. de Tulle.

*Paroles de L. A. N. .... Musique de L. R.*

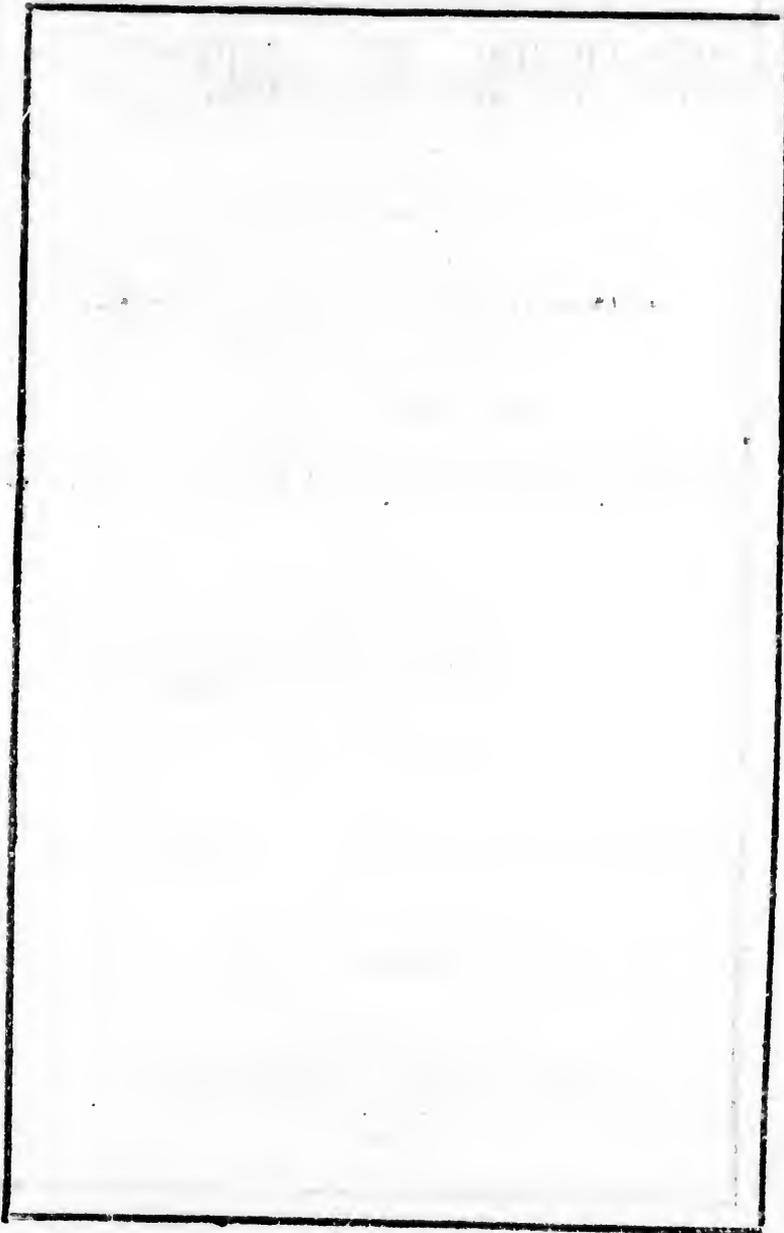
---

LES TROIS-RIVIERES :

Imprimerie du *Journal des Trois-Rivières.*

1870.

1870-1



Antiquaria 8.10.00

# L'OUVERTURE DES VACANCES.

---

## CANTATE

DES ÉLÈVES

DU COLLEGE ST. JOSEPH.

---

### RÉCITATIF.

Lasse de roucouler dans sa chère volière,  
La colombe parfois aime à prendre l'essor,  
Pour aller se jouer dans la verte bruyère  
Où coule l'onde en filets d'or.  
S'enivrant de parfums et de vive lumière,  
Elle vole, s'abât, puis, tendant l'aile encor,  
Tantôt porte jusqu'au nuage  
L'éclat de son plumage,  
Tantôt rase l'humble arbrisseau  
Ou la surface du ruisseau.

*Antoine A.M. 03*

## L'OUVERTURE DES VACANCES.

De même, après dix mois d'un pénible labour,  
 Quand tout dans la nature  
 Et s'agite et murmure,  
 Quand la brise plus pure  
 Au loin répand une suave odeur,  
 L'écolier voit avec bonheur  
 Venir le temps de la vacance,  
 Où joyeux il s'élançe  
 Vers ces champs si connus et si chers à son cœur.

Pour deux longs mois, il laisse le collège  
 Qui demeure sans voix,  
 Et va jouir du charmant privilège  
 De parcourir les bois.

Pour deux longs mois, liberté souveraine !  
 Liberté de l'oiseau !  
 Franchir les monts, s'égarer dans la plaine,  
 Quel régime nouveau !

Mais s'il bannit tout penser de tristesse,  
 En partant de ces lieux,  
 Oh chaque jour de sa tendre jeunesse  
 Coule calme et joyeux ;

L'OUVERTURE DES VACANCES.

C'est qu'il fera échine fait la colombe,  
Si fidèle au retour,  
Qui dans son gîte, à l'heure où la nuit tombe,  
S'envole avec amour.

CHŒUR.

O l'instant fortuné ! Irémissons d'allégresse !  
Chantons notre bonheur, exhalons notre ivresse !

UN ÉLÈVE.

Que n'avons nous les ailes du nuage,  
Pour nous enfuir là-bas,  
Vers cette heureuse plage,  
Témoin de nos premiers ébats ?

UN AUTRE.

O doux toit de mon père !  
Vers vous je vais porter mes pas ;  
O mes sœurs ! ô ma mère !  
Je cours me jeter dans vos bras.

## L'OUVERTURE DES VACANCES.

## UN AUTRE.

Après les ennuis de l'absence,  
Au cœur plein d'amour filial,  
Comme est douce la jouissance  
Du retour au foyer natal !

## UN AUTRE.

L'enfant, sous cet abri, jouit de mille charmes ;  
Au sein d'une indicible paix,  
A peine connaît-il l'amertume des larmes :  
On le comble à l'envi des plus tendres bienfaits.  
Pourquoi donc tant de joie et de transports bruyants  
Quand sonne l'heure,  
Qui le doit ramener à cette autre demeure,  
Où coulèrent ses premiers ans.

## UN AUTRE.

Ah ! c'est que rien n'égale la douceur  
De l'affection maternelle !

## UN AUTRE.

Ô doux présent des cieux qu'une mère !

## UN AUTRE.

Près d'elle  
L'enfant jouit d'un céleste bonheur.

UN AUTRE.

O charmes de la solitude,  
Adieu, mes livres si chéris !  
Adieu longs plaisirs de l'étude !  
Adieu le plus doux des abris !  
La campagne au loin se fait belle,  
J'entends le ruisseau qui m'appelle  
Du bruit enchanteur de ses eaux ;  
Et le linot, sous la ramure,  
Semble me dire en son murmure :  
" Reviens, c'est l'heure du repos."

UN AUTRE.

Quand plus tard, se couvrant de ses feuilles jaunies,  
En pleurant, la nature attendra les frimas,  
Et que, dans la forêt, cessant leurs harmonies,  
Les oiseaux fuiront nos climats,  
Pour s'arracher des bras d'une sœur, d'une mère,  
Chacun faisant alors un effort généreux,  
Viendra couler encor, sous cette voûte chère,  
Des jours heureux.

## CHŒUR.

Mais puisqu'en ce moment, là-bas tout nous invite,  
Aux doux plaisirs des champs,  
Joyeux, nous nous envolons vite  
En soupirant nos plus beaux chants.

## UN ÉLÈVE.

A nous le papillon dans la verte prairie !  
A nous le cerf-volant ! à nous les nids d'oiseaux !

## UN AUTRE.

A nous le lac limpide et sa rive fleurie,  
Et le léger esquif emporté sur les eaux !

## UN AUTRE.

A nous les monts abrupts, les vallons et les bois,  
Où nous frappons l'écho de cent cris à la fois !

L'OUVERTURE DES VACANCES..

18

UN AUTRE.

A nous la pêche ! à nous la chasse !  
Pauvre poisson ! pauvre gibier !  
Ah ! tremblez, voilà l'écolier,  
Cet ennemi que rien ne lasse.

CHŒUR.

O l'instant fortuné ! frémissons d'allégresse !  
Chantons notre bonheur, exhalons notre ivresse !



## LE LAI DU FINISSANT.

## LE FINISSANT.

Oui, de ce jour goûtez les charmes,  
Oui, tressaillez jeunes amis,  
A moi seul les sombres alarmes,  
A moi seul les pleurs sont permis.  
Cet abri de votre jeune âge,  
Dieu vous donne d'y revenir,  
Tandis que moi pour tout partage  
Je n'aurai que le souvenir.

## CHŒUR.

Ami, d'un séjour si tranquille,  
Pourquoi faut-il vous exiler ?  
Ah ! loin de toi, charmant asile,  
Le cœur peut-il se consoler ?

LE FINISSANT.

Vous jouirez longtemps encore  
De votre inestimable paix,  
Dans ces lieux où Dieu fait éclore  
Pour l'enfant ses plus doux bienfaits.  
Et moi, sur l'océan du monde,  
Je voguerai, pâle d'effroi ;  
Déjà, j'entends le flût qui gronde :  
Mon Dieu ! mon Dieu ! veillez sur moi.

CHŒUR.

Ami, d'un séjour si tranquille,  
Pourquoi faut-il vous exiler ?  
Ah ! loin de toi, charmant asile,  
Le cœur peut-il se consoler ?

LE FINISSANT.

Demeure où coula mon enfance,  
Objet de mon plus tendre amour,  
Je vous quitte sans espérance,  
Sans espérance de retour.  
Amis, bonheur, paix fugitive,  
Anges protecteurs de ces lieux,  
Du finissant la voix plaintive  
Vous chante ses derniers adieux.

## L'OUVERTURE DES VACANCES.

## CHŒUR.

Ami, d'un séjour si tranquille,  
 Pourquoi faut-il vous exiler ?  
 Ah ! loin de toi, charmant asile,  
 Le cœur peut-il se consoler ?

---

## UN JEUNE ÉLÈVE.

On nous a dit un jour—il m'en souvient encore—  
 Que l'âme d'un enfant surpassait en candeur  
 Le lis de nos jardins, lorsqu'aux feux de l'aurore,  
 Il éblouit les yeux de sa chaste splendeur ;  
 Mais l'on disait aussi : " De cette fleur brillante,  
 " Ah ! craignez que l'éclat ne vienne à se ternir :  
 " Au sein du monde souffle une haleine brûlante  
 " Qui la pourrait flétrir."

## CHŒUR.

Nous vous implorons tous, prosternés à genoux,  
 Chaste Marie !  
 Cher patron de ces lieux, dans la sainte patrie,  
 Grand Saint Joseph, priez pour nous.

## UN ÉLÈVE.

Tendre Mère, envoyez des voûtes éternelles  
Les anges du Seigneur nous couvrir de leurs ailes.

## UN AUTRE.

Vous qui sâtes toujours garder un cœur si pur,  
Vous que chacun proclame, ô Vierge immaculée !  
Plus belle que ne sont les fleurs de la vallée,  
Plus éclatante que l'azur,  
Ah ! quand nous serons loin de ce paisible asile,  
Nous pourrons conserver le parfum des vertus,  
Si votre bras soutient notre âme si fragile,  
Et protège nos cœurs sans cesse combattus.

## CHŒUR.

Nous vous implorons tous, prosternés à genoux,  
Chaste Marie !  
Cher patron de ces lieux, dans la sainte patrie,  
Grand Saint Joseph, priez pour nous.



